

LE LOT BOISE DE FERME

Tout le monde se rend maintenant compte du rôle joué par l'ouvrier agricole dans le plan économique du pays.

Ce dernier produit de la ferme n'est pas le moins important. Nos hivers rigoureux nous feraient nous passer difficilement de la bonne bûche de bois franc.

S'il est important de bien renseigner le cultivateur sur les moyens de tirer le meilleur parti possible de son sol agricole, il n'est pas moins important de le renseigner sur les précautions à prendre pour tirer de bonnes récoltes de son sol forestier afin de faire produire sa forêt au maximum tout en la conservant florissante.

A cette fin le Ministère des Terres et Forêts a organisé un nouveau service appelé Bureau de Renseignements forestiers.

Ce service est pour vous, cultivateurs. Des techniciens mettent gratuitement à votre disposition leurs connaissances et leur expérience.

Tous les cultivateurs du Bas St-Laurent devront adresser leur demande comme suit:

Bureau de Renseignements forestiers, Armand Fafard, I.F., Rimouski.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le 15 février 1943, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents: M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Gédéon Roy, Albert Michaud, François Gagnon et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de M. le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.—Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés:

Liste de paye No 10, 194.63; No 11, 302.05; No 12, 48.75; Corp. de Télép. de Pouvoir, 8.07; La Cie de Pouvoir, 114.38, 22.65 et 3.58; Service Moderne, 10.97; David Lavoie, 6.00; Crane Limitée, 12.44; Message, 1.21; Léo McLaren, I.C., 48.00; Geo. D'Auteuil, 75.24; Banque Can. Nat., 10.00; Garage Pineau, 70.98; Coopérative Fédérée, 2.50; Georges Bouillon, 2.00; Hector Fillion, 25.50; Daniel Ruest, 1.50, M.-A. Fillion, N.P., 8.80.

Le Conseil reçoit les communications suivantes:

Le rapport de l'officier-rapporteur concernant les élections municipales de 1943.

Une lettre de MM. Martin et D'Anjou, Enr., demandant certains détails pour établir un tarif d'une assurance de protection pour accidents sur les trottoirs, dans les rues et parcs publics.

Une réclamation de Mme Antoine Rioux pour des dommages à la suite d'une chute sur le trottoir de l'avenue de l'Évêché.

Une lettre du Ministère de la Défense Nationale soumettant un projet de contrat pour faire suite à la demande du Centre d'Entraînement No 55, pour protection contre l'incendie.

Sur proposition de M. le conseiller Michaud, secondé par M. le conseiller Roy, il est résolu d'élire M. Martin-J. Lepage, maire suppléant pour un terme de trois mois.

Proposé et résolu que les Comités permanents du conseil soient composés des membres suivants sous la présidence de S.H. le maire.

Finances: MM. Lepage, Michaud et Gagnon.—Voiture et éclairage: MM. Morissette, Roy et Côté.—Services publics: MM. Côté, Gagnon et Lepage.—Santé et sûreté publique: MM. Michaud, Roy et Morissette.

Le secrétaire-trésorier est chargé de demander aux vérificateurs domiciliés à Rimouski les prix et conditions pour occuper la charge de vérificateur de cette municipalité.

Et la séance est levée.

En plus de En plus, locution adverbiale, figure dans tous les dictionnaires comme synonyme de en outre. Il comporte une nuance quantitative. On l'emploie lorsqu'il s'agit d'objets qui peuvent s'ajouter. Ex.: Il fut obligé de restituer les sommes qu'il avait perçues en plus. Dans les autres cas, et notamment lorsqu'il s'agit d'actions, on préfère en outre. Ex.: je vais à mon cours, et, en outre, je passerai à la bibliothèque.

En plus de, en outre de, locutions prépositives, sont d'un usage récent. Littre ne mentionne pas la première et rejette la seconde comme barbare. On dit simplement outre, qui reste aujourd'hui la manière la plus

EXPOSITION ARTISANALE A RIMOUSKI

Depuis quelques années, les arts domestiques ont pris un essor considérable dans la province de Québec. On serait porté à croire que la guerre a brisé cet essor. Bien au contraire, on parle plus que jamais de petite industrie, d'artisanat, de métier à tisser, de sculpture sur bois, etc.

Ainsi, on annonce pour le 18 février courant, l'ouverture d'une exposition d'arts domestiques de la province de Québec, qui se sera tenue à Winter Park College, en Floride. Cette exposition durera un mois. Les exhibits ont été choisis par M. O.-A. Bériau, directeur de l'École des arts domestiques, qui en surveillera l'installation et fournira des renseignements sur les méthodes de fabrication des produits exposés.

On imagine que la province de Québec recevra une excellente publicité de cette exposition. L'une des premières tenues dans le sud des États-Unis. Mais nos amis les Américains ne sont pas les seuls consommateurs éventuels de la petite industrie canadienne. Si nos tapis tressés, si les bois sculptés des Bourgeois sont assez beaux pour tenter la bourse des touristes et des étrangers, pourquoi ne décoreraient-ils pas les salons canadiens?

Il importe que nous soyons les premiers à connaître et à apprécier les merveilles que des mains habiles de chez-nous ont fabriquées. Il importe que nous soyons les premiers clients de cette petite industrie, qui plus que toute formule politique nous aidera à rester nous-mêmes et à conquérir notre indépendance économique après la guerre.

Voilà une des grandes raisons qui ont incité les directeurs de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski, à organiser une exposition artisanale qui sera tenue en juillet 1943, ici même à Rimouski.

Voici la liste des patrons de cette exposition:

S. Exc. Mgr Georges Courchesne, Lieut.-Gouverneur et Lady Fiset, Hon. Adélarde Godbout, Hon. Oscar Drouin, Hon. Léon Casgrain, Hon. Hector Perrier, Hon. Perreault Casgrain, Hon. J.-A. Brillant, C.L., Son Honneur Ant. Couillard, Son Honneur Alex. Michaud, Rev. Chs-Eug. Parent, Son Honneur le Maire P.-E. Gagnon, M. le chanoine Georges Dionne, supérieur du Séminaire de Rimouski, Brigadier Edmond A. Blais, commandant du district militaire No 5, Brigadier Antonin Thériault, Administrateur général des Arsenaux pour l'Est du Canada, Lt-Colonel Raoul Fafard, Président, Le Syndicat d'Initiative de la Gaspésie, Gérard Bonduas, Président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec.

L'exécutif du projet est composé comme suit:

Président: Jean Allaire.—Vice-président: Arthur Rioux.—Secrétaire-trésorier: Georges A. Bouchard.—Comité des Exhibits: Antoine Gauthier, président.—Comité des Finances: Hervé Lizotte, président.—Comité de la Publicité: Aubin Morin, président.—Comité du Programme: Maurice Tessier, président.

Tous les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes se donnent la main pour que cette exposition remporte le plus grand succès. Nous sommes sûrs que tous ceux qui de près ou de loin pourront contribuer à ce succès, ne refuseront pas leur généreux concours aux organisateurs qui n'ont qu'un but: faire connaître la petite industrie de chez-nous et contribuer par là à son développement durant les années de reconstruction d'après-guerre.

N'oublions pas ceci: le problème de réhabilitation civile de nos militaires sera d'autant plus facile à résoudre, que la petite industrie et l'artisanat pourront assurer un gagne-pain et une carrière honorable, au plus grand nombre possible d'individus, ce qui décongestionnera la grande industrie et les bureaux de placement.

Donc, que notre mot d'ordre soit: Tout pour le succès de l'exposition artisanale de Rimouski.

(Communiqué du comité de publicité de la Ch. de Commerce des Jeunes de Rimouski).

française et la plus élégante. «On ne ce domaine, il possède plusieurs maisons». En outre de, en plus de, sont néanmoins autorisés par l'exemple de bons auteurs: «En outre de mes vieilles dettes», écrivait déjà Chateaubriand; «En plus des huit heures de travail», écrit André Maurois. On peut observer entre ces deux locutions la même nuance qu'entre les locutions adverbiales correspondantes.

Mentionnons aussi en sus de, un peu vieilli, et sorti du langage parlé, mais très correct.

En revanche, en plus de, suivi d'un infinitif, constitue un affreux barbarisme. Cet emploi est à rejeter absolument. Ne dites pas: en plus d'aller à mon cours, je passerai à la bibliothèque, mais: je vais à mon cours, et, en outre, je passerai à la bibliothèque.

En plus de, en outre de, locutions prépositives, sont d'un usage récent. Littre ne mentionne pas la première et rejette la seconde comme barbare. On dit simplement outre, qui reste aujourd'hui la manière la plus

LES NOUVELLES DE LA SEMAINE A LA COMMISSION DES PRIX EN TEMPS DE GUERRE

Cette semaine, a eu lieu à Québec un grand congrès des présidentes des sous-comités consultatifs féminins. Ces assises ont réuni dans la vieille capitale des dames venant d'un peu partout dans la région située à l'est de Trois-Rivières. Mme Byrre Sanders, directrice du Service des Consommateurs, Mme René de la Durantaye, directrice-adjointe, et Mme Marguerite T. Wilson, rédactrice, sont venues d'Ottawa adresser la parole aux congressistes. Le congrès s'est tenu sous la présidence de Mme Adrien Desautels. Voici une liste des présidentes des sous-comités consultatifs qui ont assisté à ce congrès:

Mmes R. O. Kennedy, d'Arvida, Georges Smith, de Chicoutimi, Jules Gauthier, de Jonquières, Léonce Lévesque, de Roberval, Ph. Belzil, de Kénogami, G. M. Reid, de Port-Arthur, Victoria Tremblay, de St-Joseph d'Alma, G. Sissons, de Riverbend, Albert Boivin, de Dolbeau, Wilfrid Aubé, de Normandia, Joseph Tremblay, de St-Félicien, Dorilla Baron, de Baie-Comeau, Arthur Tremblay, de Cabano, François Joly, de Rimouski, Auguste Lévesque, de Mont-Joli, Léon Bouchard, de Ste-Anne des Monts, Onésime Roy, de Matane, Wakeham Sherrin, de New-Carlisle, R. T. de Gruchy, de Gaspé, Elzéar Campagna, de Ste-Anne de la Pocatière, Joseph Caouette, de Montmagny, Aquilas Tremblay, de La Malbaie, Onésime Pouquin, de Portneuf, Georges A. Marcotte, de Ste-Croix de Lotbinière, Philémon Payer, de Thetford-Mines, Ludger Dionne, de St-Georges de Beauce, L.P. Lacroix, de Ste-Marie de Beauce, Léon Labrecque, de St-Laurent, I. O. Philias Barbeau, de Giffard, Jules Hamel, de l'Ancienne-Lorette, D. Lanthier, de Loretteville, Henri Talbot, de St-Grégoire, Eugène Guérin, de Lauzon, (Mlle) Helen Brophy, de Ste-Foye, Paul Samson, de N.-D. du Chemin, Joseph Dumais, de St-Dominique, J.-H. Hamrahan, de St-Patrice, J.-V. Ferrier, de Québec, L.-Z. Pennington, de Sillery, Jules Mercier, de St-Roch.

LES ACTIVITES DE LA CROIX-ROUGE, SECTION DE MATANE, EN 1942

La section de Matane de la Croix-Rouge a tenu son assemblée annuelle à l'hôtel de ville, vendredi soir, le 12 février. Une cinquantaine de dames étaient présentes.

RAPPORT DU TRAVAIL EXECUTE DE JANVIER AU 31 DECEMBRE 1942

Fournitures d'hôpital, couture et tricot: 1003 articles.—Couture pour l'armée: 824 articles.—Tricot pour l'armée: 1394 articles.—Trousses pour filles de 16 ans: 240 morceaux.—Service auxiliaire féminin: 34 morceaux.—476 livres de laine ont été tricotées, 365 verges de matériel furent taillées à la section, ce qui représente 1467 morceaux.

La section de Matane comprend sept groupes pleins d'activité et d'entrain.

RAPPORT DES GROUPES DU 1er OCTOBRE AU 31 DECEMBRE 1942

LES MECHINS: Présidente, Mme Ph. Keable.—40 travailleuses, 69 morceaux de couture, 43 tricotés.

CAP-à-la-BALEINE: Présidente, Mme C.-E. Perron.—20 travailleuses, 84 tricotés.

St-FELICITE: Présidente, Mlle V. Tremblay.—28 travailleuses, 240 morceaux de couture, 87 tricotés.

PETITE-MATANE: Présidente, Mme Ed. Dion.—21 travailleuses, 91 morceaux de couture, 50 tricotés.

BAIE-DES-SABLES: Présidente,

OFFICIERS DE LA CROIX-ROUGE A MATANE

Présidents honoraires: Révérend Chanoine Victor Côté et Lieutenant-Colonel Raoul Fafard.—Président, M. Léopold Hamel.—Vice-présidents conjoints: M. l'agronome Langlois et M. Luc Lister.—Trésorier, M. Léon Beauchemin.—Secrétaire, Mlle Germaine Simard.—Comité général: MM. G.-Henri Lévesque, Rodrigue Côté, N.P., Pit Forbes, Henri Gagnon, Hector Richard, Frs. X. Dion, Alexandre Pelletier, J.-U. Girard et Edouard Dionne.

LES BOULES: Présidente, Mme Castonguay.—24 travailleuses, 196 morceaux de couture, 71 tricotés.

A Matane, un groupe de jeunes filles, sous l'habile direction de Mlle Stevenson, a fourni 196 morceaux de tricot.

La Section de Matane compte au-delà de 155 travailleuses qui, pour la plupart, coopèrent depuis le début de la guerre. Les Canadiennes-Françaises des centres les plus reculés prouvent par leur persévérance et leur travail qu'elles veulent faire leur part pour procurer joie et réconfort à ceux qui savent sacrifier pays et jeunesse pour sauver la civilisation.

Le Conseil de la Section de Matane ne saurait trop remercier toutes les dévouées collaboratrices qui donnent un magnifique exemple de bonne entente, de coopération et d'esprit de charité chrétienne.

Voici les noms des membres du Conseil de la Section de Matane pour l'année 1943:

Présidente: Mme Jean-Charles Gagnon.—Vice-présidentes: mesdames Omer Bernier et J.-O. Lebel.—Trésorière: Mlle I. Stevenson.—Secrétaires: Mlles Henriette Lebel et Colette Lanquar.—Conseillères: Mmes J.-O. Roy, J.-A. Rouleau, L. Hamel, R. Levasseur, Ph. Gagnon.—Comité d'administration: Mlles Berthe et Jeannette Bernier.—Comité de couture: Présidente, Mme R. Levasseur; vice-présidente, Mme C. Boucher.—Comité de tricot: Présidente, Mme Th. Piuze.—Comité de travaux et fournitures: Présidente, Mme M. Dionne; vice-présidente, M. O. Perron.—Officier de liaison pour les prisonniers de guerre: Mlle Germaine Simard.—Publiciste: Mlle M. Vézinga.

Nous avons l'honneur de compter parmi les travailleuses de la Section Mme Joseph Lévesque, mère du premier commandant d'une Corvette canadienne, ainsi que plusieurs autres combattant jusqu'à cinq fils dans le service actif, dans l'armée, l'aviation et la marine. Pour n'en nommer qu'une seule, Mme Ad. Strois qui a trois fils rendus extrême et deux autres jeunes officiers qui sont prêts à aller rejoindre leurs frères sur le terrain de combat.

La Section de Matane de la

Mme A. Bellemare.—31 travailleuses, 241 morceaux de couture, 24 tricotés. La Section doit un grand merci aux religieuses du St-Rosaire de cet endroit qui ont fait tricoter 15 paires de bas par 15 écolières.

LES BOULES: Présidente, Mme Castonguay.—24 travailleuses, 196 morceaux de couture, 71 tricotés.

A Matane, un groupe de jeunes filles, sous l'habile direction de Mlle Stevenson, a fourni 196 morceaux de tricot.

La Section de Matane compte au-delà de 155 travailleuses qui, pour la plupart, coopèrent depuis le début de la guerre. Les Canadiennes-Françaises des centres les plus reculés prouvent par leur persévérance et leur travail qu'elles veulent faire leur part pour procurer joie et réconfort à ceux qui savent sacrifier pays et jeunesse pour sauver la civilisation.

Le Conseil de la Section de Matane ne saurait trop remercier toutes les dévouées collaboratrices qui donnent un magnifique exemple de bonne entente, de coopération et d'esprit de charité chrétienne.

Voici les noms des membres du Conseil de la Section de Matane pour l'année 1943:

Présidente: Mme Jean-Charles Gagnon.—Vice-présidentes: mesdames Omer Bernier et J.-O. Lebel.—Trésorière: Mlle I. Stevenson.—Secrétaires: Mlles Henriette Lebel et Colette Lanquar.—Conseillères: Mmes J.-O. Roy, J.-A. Rouleau, L. Hamel, R. Levasseur, Ph. Gagnon.—Comité d'administration: Mlles Berthe et Jeannette Bernier.—Comité de couture: Présidente, Mme R. Levasseur; vice-présidente, Mme C. Boucher.—Comité de tricot: Présidente, Mme Th. Piuze.—Comité de travaux et fournitures: Présidente, Mme M. Dionne; vice-présidente, M. O. Perron.—Officier de liaison pour les prisonniers de guerre: Mlle Germaine Simard.—Publiciste: Mlle M. Vézinga.

Nous avons l'honneur de compter parmi les travailleuses de la Section Mme Joseph Lévesque, mère du premier commandant d'une Corvette canadienne, ainsi que plusieurs autres combattant jusqu'à cinq fils dans le service actif, dans l'armée, l'aviation et la marine. Pour n'en nommer qu'une seule, Mme Ad. Strois qui a trois fils rendus extrême et deux autres jeunes officiers qui sont prêts à aller rejoindre leurs frères sur le terrain de combat.

La Section de Matane de la



Croix-Rouge fait un appel aux familles du comté de Matane ayant un de leurs membres prisonnier de guerre. S'il vous plaît communiquer avec notre agent de liaison, Mlle Germaine Simard, à Matane.

REIMPRESSION TOI, L'HOMME NOUVEAU! par Charles FREDERIC, S.J. Préface de M. Fabre Lionel Groulx

Ce livre a été l'objet d'un si chaleureux accueil auprès des étudiants, des instituteurs, des parents, des aumôniers d'Action Catholique, qu'il a été jugé opportun d'en publier une nouvelle édition. Ce qui lui confère une valeur particulière, c'est avant tout sa note d'actualité. Il fait mieux que d'éplucher sur les causes de la guerre, il prépare l'après-guerre. Sans avoir la prétention de s'élever à la hauteur d'un traité de sociologie, il met à la portée de la jeunesse un programme de restauration nationale et religieuse. Bref, c'est un recueil de mots d'ordre, de considérations réconfortantes à mettre sous les yeux de tous ceux qui s'intéressent, chez nous, au problème

de la formation des élites. LES EDITEURS. QUELQUES APPRECIATIONS «Livre tonifiant qui prend le jeune par les entrailles, oserais-je dire, pour le remplir de nouveauté, de cette nouveauté éternelle et transcendante que certains hommes abandonnent à mesure qu'ils vieillissent. «Jeunesse, il te faut la resaisir et ainsi renouveler homme et société. «Beau livre et qui n'étouffe point la jeunesse, non plus qu'il ne l'ampute.» Son Eminence le Cardinal VILLENEUVE.

«Une oeuvre qui s'adresse aux jeunes, ceux qui doivent être les hommes nouveaux, — et qui fera tant de bien aussi aux anciens. «Vous avez groupé en une forme fort agréable des conseils qu'il ne faut pas se lasser de présenter aux jeunes. Ce sont des consciences canadiennes et chrétiennes que vous voulez former.» Mgr Camille ROY.

Prix au comptoir de toutes les bonnes librairies, 75 cts l'exemplaire, \$7.20 la douzaine (port et taxes en plus). En vente Au Bon Secours, à Rimouski, et à l'Action Catholique, à Québec.



Je travaille plus fort que jamais aujourd'hui. Je ne peux me laisser déprimer par la constipation due à l'insuffisance du 'volume' de l'alimentation. Heureusement qu'il y a une bonne méthode pour corriger ce malaise... au lieu d'avoir à me fier à des purgatifs qui ne soulagent que temporairement. Essayez donc ALL-BRAN

KELLOGG tous les matins... et voyez si vous ne maintenez pas la 'régularité', NATURELLEMENT! Mangez ALL-BRAN KELLOGG tous les jours — buvez beaucoup d'eau — et découvrez comment il vous débarrassera de votre 'vieux malaise'. En boîtes de deux grands produits commodes chez les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



Seule la CROIX-ROUGE peut y entrer Elle procure confort et réconfort aux CANADIENS PRISONNIERS DE GUERRE

BARBELÉS et sentinelles n'empêchent pas les prisonniers de guerre de se transporter, en imagination, jusqu'au Canada d'où partent les colis de la Croix-Rouge.

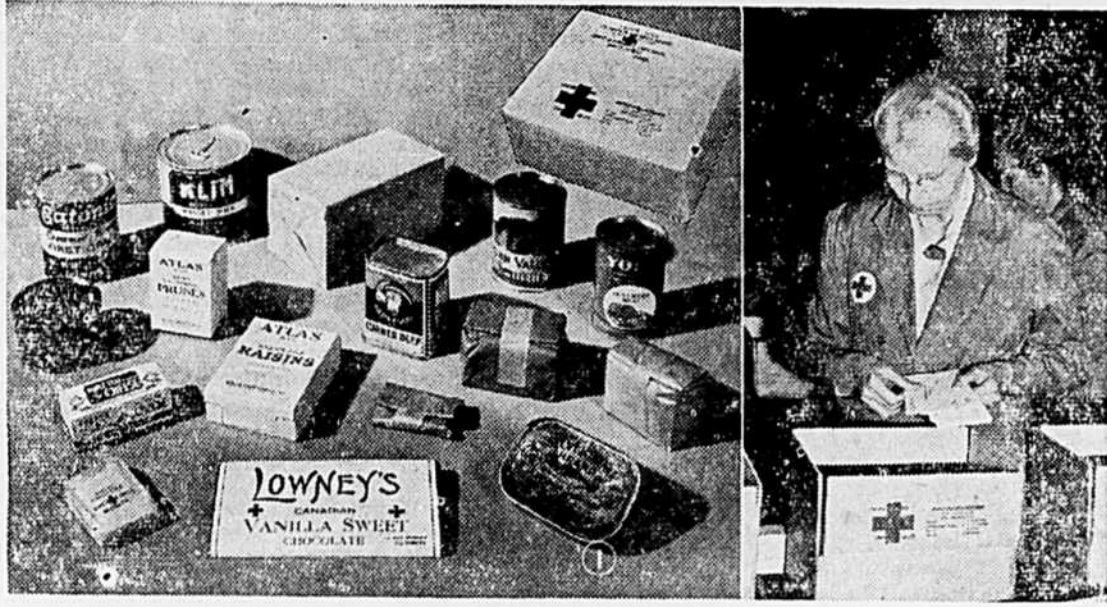
Un dernier, l'ennemi laissa entrer 2,500,000 de ces colis contenant 30,000,000 de livres d'aliments et d'autres effets. Avec quelle joie le prisonnier reçoit les articles les plus ordinaires qui, pour lui, sont maintenant un luxe!

Les colis de la Croix-Rouge apportent une parcelle du pays... la preuve indiscutable que là-bas on pense à eux, car la Croix-Rouge fait mentir l'adage "Loin des yeux, loin du coeur."

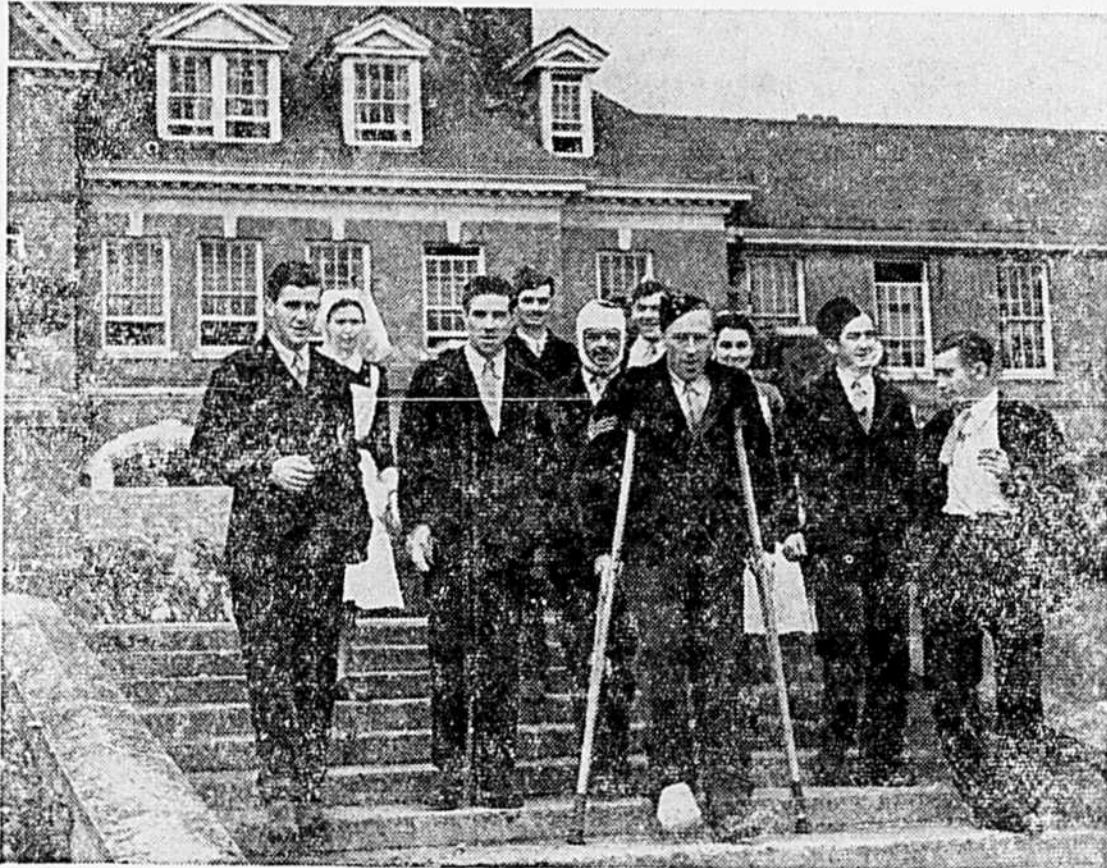
30 p.c. de l'argent que vous avez souscrit à la Croix-Rouge, l'an dernier, a été affecté à l'envoi de ces colis aux prisonniers de guerre. L'argent que vous verserez aujourd'hui entretiendra cette source de confort et de réconfort pour nos compatriotes en exil.

Laissez parler votre coeur. Donnez libéralement

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE DONNEZ! L'humanité souffre aujourd'hui plus que jamais.



Voici ce que reçoit chaque semaine tout Canadien interné en pays ennemi. La distribution de ces colis de la Croix-Rouge canadienne se fait sous la surveillance de la Croix-Rouge internationale. Le prisonnier de guerre signe lui-même une carte attestant la réception de chaque colis.



Quelques combattants originaires de la province de Québec, en face d'un hôpital de la Croix-Rouge canadienne, en Angleterre. La Croix-Rouge envoie des fournitures aux centres et aux hôpitaux militaires.



Un Canadien français, blessé dans le terrible engagement de Dieppe, est hospitalisé à Ste-Anne-de-Bellevue. Des infirmières auxiliaires de la Croix-Rouge lui procurent non seulement les soins mais violent à son confort et à son réconfort.



Plusieurs blessés de Dieppe sont hospitalisés à l'hôpital de Ste-Anne-de-Bellevue. On voit ici un soldat des Fusiliers Mont-Royal recevant les soins d'une infirmière auxiliaire de la Croix-Rouge canadienne.

LE MAJOR PHILIPPE COSTIN

Les quartiers généraux du district militaire No 5 annoncent la promotion du capitaine Philippe Costin, du Corps Médical de l'Armée canadienne, au rang de major.

Né à Bienville (Lévis) le 24 mai 1913, le major Costin a fait ses études médicales à l'université Laval de Québec et faisait partie de l'Armée de Réserve depuis 1931; il suivit son cours d'officier au C.E.O.C. Laval, passa à l'Artillerie en 1932 jusqu'à 1936, date de son entrée avec la 30e Ambulance de Campagne du Corps médical de l'Armée canadienne. En avril 1941, il passa à l'Armée active avec le grade de lieutenant.

Le major Costin est le fils de

feu Joseph Costin, qui était sergent au Royal 22e Régiment pendant la guerre de 1914-18 et qui fut décoré de la Croix de Guerre Française avec Palme. Sa mère madame Julienne Costin — originaire de Sainte-Luce, comté de Rimouski — s'occupe du Bien-Etre Social des Employées féminines des Arsenaux. Le major Costin a un frère, Maurice, dans le C. A. R. C., à Lachine, et un beau-frère, le lieutenant Cyrille Falardeau, est actuellement en Angleterre.

AMBITIONNER SUR

Ambitionner sur est un canadienisme que l'adage suivant a consacré: Il ne faut pas ambitionner sur le pain béni. Dans la langue de la bonne société, on dit: empiéter sur, abuser de, on empiète sur les droits de quelqu'un, on abuse d'une personne.

L'OBJECTIF DE LA PROCHAINE CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE

DU 1er AU 16 MARS

La prochaine campagne de la Croix-Rouge canadienne — du 1er au 16 mars — aura un objectif national de \$10.000.000 et un objectif provincial de \$2.250.000. Les présidents de la campagne sont deux éminents hommes d'affaires de Montréal: MM. Paul Vaillancourt et Wynne Robinson. MM. C.-O. Monet et J.-K. Wilson dirigeront la campagne dans les comités extra-métropolitains.

Voici les principaux articles du prochain budget de la Croix-Rouge canadienne: \$5.500.000 pour les colis de vivres destinés aux prisonniers de guerre; \$3.000.000 pour les fournitures d'hôpital et les articles divers que la Croix-Rouge distribue aux

armées canadiennes: \$250.000 pour les services de prévoyance et de secours aux sinistrés: hôpitaux et cliniques d'urgence, pansements chirurgicaux, etc.; \$750.000 pour l'assistance à la Croix-Rouge de certains alliés: Belgique, Chine, Grèce, Pologne, Yougo-Slavie; \$400.000 pour les cliniques de donneurs de sang, la préparation et le transport du sérum sanguin; \$600.000 pour allocations aux sociétés d'aide à la flotte de guerre et à la marine marchande, à l'Association ambulancière Saint-Jean;

\$500.000 pour les oeuvres humanitaires dans notre province; \$350.000 pour les frais d'administration; \$300.000 pour les frais de la publicité et de la campagne de souscription.

Nos compatriotes prisonniers de guerre, nos combattants, des milliers de malheureux comptent sur la Croix-Rouge. La Croix-Rouge compte sur VOUS!

sance des méthodes qu'emploiera le gouvernement pour prélever les impôts.

La nature et l'étendue des augmentations de taxes de même que la façon dont s'y prendra le gouvernement pour appliquer le système de paiement quotidien de l'impôt sur le revenu sont parmi les principaux points de ce budget qui affectera tout citoyen moyen. Dans le discours du Trône, le gouvernement a laissé prévoir une application plus élaborée du système de paiement quotidien (pay as you go) des impôts (inspiré du plan Ruml). L'an dernier, cette méthode avait déjà été mise en pratique dans une certaine mesure au moyen du prélèvement des impôts à la source des salaires. L'année précédente, l'expérience avait été tentée pour la première fois au moyen de la taxe de la défense nationale.

Les déductions sur les salaires n'ont commencé qu'en septembre dernier, cependant, pour les impôts de l'année du calendrier 1942, de sorte que la perception est encore huit mois en arrière. On a suggéré que ce retard de huit mois dans le paiement des taxes soit éliminé pour mettre en application immédiate le système de paiement au jour le jour. Le discours de M. Ilsley révéla que le gouvernement a adopté cette suggestion ou s'il aura recours à une autre méthode.

Alors que, l'an dernier, les augmentations de l'impôt sur le revenu étaient prévues, il n'y a jusqu'ici aucune indication laissant prévoir s'il y aura une nouvelle augmentation cette année.

Il est probable que le ministre des Finances s'en tiendra à sa politique déjà énoncée de prélever le plus possible au moyen de la taxation dans le but de maintenir à leur plus bas niveau possible les emprunts nécessaires du gouvernement pour boucler son budget.

En même temps qu'ils préparent le budget, les experts financiers du gouvernement étudient les plans du prochain emprunt de la victoire qui est attendu pour le commencement de mai.

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

M. l'abbé Camille Michaud, vicaire à Priceville, vient d'être nommé pour administrer temporairement la paroisse, à la suite du décès de M. le curé Philippe Morin.

A document titled 'LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE' with various fields for name, address, and contact information, and a handwritten note in French.

Le seul moyen de correspondance entre les Canadiens et leurs parents restés en pays occupés par l'ennemi est le service des messages internationaux de la Croix-Rouge. L'an dernier, le bureau de Montréal en a reçu plus de 5.500. C'est également par ce moyen que l'on peut retrouver en Europe des parents disparus ou qui ont changé de domicile.

APRES LES PETITS BOUTONS S'EPANOUIT LA ROSE...

Il fait bon parler des roses, par ces jours glacés et tristes; cela nous rappelle qu'il y aura encore des été; sur cette réjouissante perspective, j'entre dans mon sujet.

Depuis le commencement de la guerre, j'ai profondément admiré la grande générosité de tous pour la Croix-Rouge et pour les bonnes oeuvres. On sait si bien répondre à l'appel des malheureux dans notre florissante région.

Jusqu'ici, pourtant, nous n'avons offert au bon Dieu que des petits boutons de roses, c'est-à-dire notre superflu, et cela ne nous a pas grandement dérangés dans nos habitudes et dans le train-train de notre vie.

Mais voilà l'heure où il va falloir trancher dans le vil, c'est-à-dire prendre sur notre nécessaire. Après les petits boutons, il faut faire s'épanouir en nos âmes la belle rose de la suprême charité, celle de l'oubli de soi, souffrir à notre tour, nous priver et donner pour Dieu et pour le prochain.

Quelle prière vaudra jamais autant que notre aumône, que ces dons faits pour contribuer à une oeuvre aussi belle et humanitaire qu'est la Croix-Rouge.

Pour stimuler notre charité aux oeuvres de guerre, relisons les lettres de nos soldats d'outre-mer. Quelle merveilleuse révélation elles contiennent de caractère de nos jeunes gens. On y trouve des sentiments si nobles et une si

haute compréhension de leur devoir. On peut constater en ces lettres l'effet de cette vie de camp sous la double discipline militaire et spirituelle. Le régime militaire d'abord si favorable au physique et à la morale du soldat et la discipline spirituelle que les chapelains dévoués savent faire régner dans ces jeunes coeurs, imprégnant leurs âmes de la foi qui fait de ces enfants des héros et souvent hélas! des martyrs.

Soyons fiers de notre jeunesse; de cette guerre terrible elle sortira fortifiée avec l'empreinte ineffaçable de ces jours d'épreuves supportées si bravement et qui porteront leurs fruits dans l'après-guerre.

Notre généreuse aumône versée aux messagères de la Croix-Rouge canadienne, cet hiver, quel meilleur moyen de toucher le coeur du bon Dieu! Alors, comme sur la barque de Galilée, notre Sauveur étendra sa main toute puissante sur les flots sanglants de la mer de ce monde. Puis il se fera un grand calme. Sous ce geste majestueux la paix descendra sur la terre.

Avec quel bonheur dans la paix de la victoire nous aimerons à nous souvenir des petits boutons de roses — puis — de la rose épanouie que nous avons offerts pour Dieu, la patrie et ses défenseurs. Nous goûterons alors le fruit savoureux entre tous, celui du devoir accompli.

Mathilde CASGRAIN-POIER.

LE BUDGET DE \$5 MILLIARDS ET DEMI SERA PRESENTE MARDI PROCHAIN

Nouveau plan de perception de l'impôt sur le revenu, qui serait prélevé à la source et pour l'année en cours.

Ottawa. — (P. C.) — Les Canadiens apprendront mardi prochain quelles nouvelles taxes ils auront à payer cette année et comment leur gouvernement se propose d'obtenir la somme record de \$5.500.000.000 pour continuer ses activités de guerre et d'administration civile au cours de l'année fiscale qui commencera le premier avril prochain.

Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, a en effet annoncé à la Chambre des Communes, mercredi, qu'il présenterait son budget mardi de la semaine prochaine et, bien que rien n'ait encore été définitivement décidé, on croit qu'il suivra le précédent établi l'an dernier et prononcera son discours financier à la séance du soir.

Ce sera l'une des rares fois, si ce n'est la première, que le budget est présenté aussi tôt après l'ouverture de la session. L'an dernier, il avait été soumis à la députation le 23 juin et, en ces dernières années, il était habituellement présenté en mai ou en juin.

M. Ilsley a expliqué il y a quelques temps que, s'il présente si rapidement son budget, c'est pour aider aux citoyens et aux corporations à se tracer un programme pour l'année à la connaissance

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



Des vivres pour la guerre

CONSERVES-EMPAQUETES-EXPEDIES

Agriculteurs, pêcheurs et éleveurs s'efforcent en vain de fournir des vivres aux Nations-Unies, n'était l'effort complémentaire de ceux qui les préparent, les mettent en conserves, les emballent et les expédient.

"Du bacon pour la Grande-Bretagne?" Oui, mais aussi des conserves de saumon, et des fruits séchés et du lait évaporé pour la Grande-Bretagne et pour nos alliés outremer.

La Banque de Montréal collabore avec les industries de guerre et leurs ouvriers, en leur fournissant le genre de service de banque voulu, par l'intermédiaire de certaines de succursales favorablement situées.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 125 années de fructueuses opérations



Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant

Succursale de Mont-Joli: J. A. E. DROUIN, Gérant

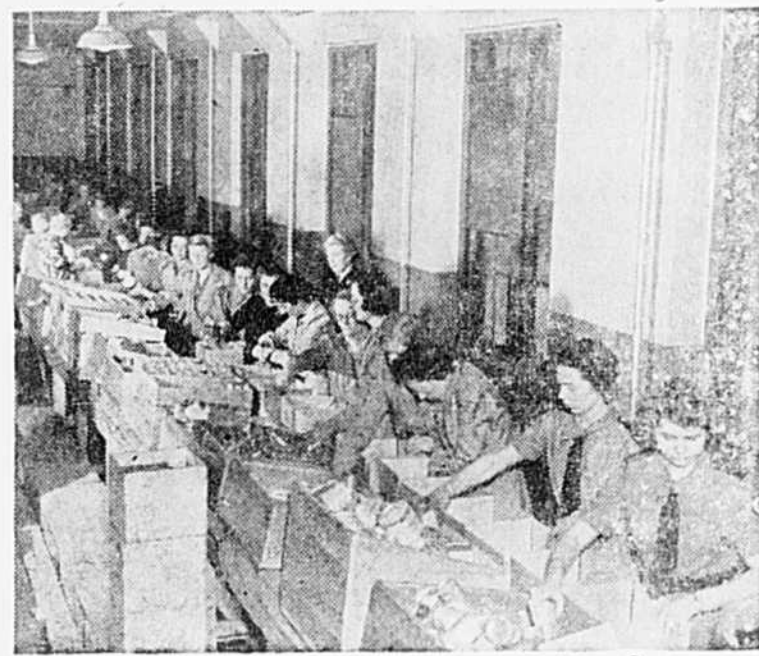
Succursale d'Amqui: J. E. N. H. DEMERS, Gérant



La Croix-Rouge canadienne, répondant à l'appel de milliers de victimes des bombardements aériens, leur a procuré vivres et vêtements. On voit ici un entrepôt de conserves, en Angleterre.



Les articles confectionnés dans les 185 sections de la Croix-Rouge de notre province sont inspectés, classés et emballés à la Maison de la Croix-Rouge, à Montréal.



Plus de 47 pour cent du prochain budget de la Croix-Rouge servira à procurer des colis de vivres aux prisonniers de guerre. On voit ici une partie du grand atelier d'emballage de Ville LaSalle, où travaillent des centaines de volontaires.

CONGRES DES PRESIDENTES DES SOUS-COMITES CONSULTATIFS A QUEBEC

Les présidentes des sous-comités consultatifs féminins de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre se sont réunies, cette semaine, mardi et mercredi, en congrès au Château Frontenac de Québec. Ce congrès fut ouvert mardi matin sous la présidence de Mme Adrien Desautels, présidente des sous-comités féminins de la région.

Mme Desautels souhaita la bienvenue à toutes les dames, à qui elle exprima ses remerciements pour la collaboration accordée aux directrices des sous-comités consultatifs et du Service des consommateurs à Ottawa. Puis elle présenta le conférencier invité, M. Plamondon.

Après avoir expliqué aux dames qu'elles auront l'occasion de discuter de différents problèmes qui les intéressent particulièrement avec les représentants de la Commission des Prix, qui donnent tous les renseignements voulus, M. Plamondon fit un court historique de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, en décrivant le fonctionnement et les buts qu'elle poursuit.

Il raconta le travail de ces

hommes qui ont suivi les réactions économiques survenues au pays depuis le début de la guerre et ont entrepris d'enrayer à tout prix l'inflation. Il montra comment la Commission, constatant une hausse constante des prix jusqu'en juin 1941 résolut de réagir en fixant un plafond de prix sur les denrées et marchandises, tout en demandant la collaboration du commerce. Il démontre les difficultés qui ont dû être surmontées pour assurer un rajustement de tous les prix, en tenant compte de chaque région, et une distribution équitable des marchandises destinées à la consommation civile.

Mme René de la Durantaye dit ensuite quelques mots sur le fonctionnement du Service des consommateurs, à Ottawa, dont elle est la directrice adjointe. Ce service permet aux femmes de faire entendre directement leur voix auprès des autorités, qui prennent en considération toutes les suggestions, les demandes, les critiques qu'on veut bien leur soumettre, leur aidant ainsi à prévenir l'inflation.

Des certificats de capacité de lère et 2e année de l'Ambulance St-Jean viennent d'être envoyés au Dr Omer Leclercq, de Rimouski, pour être distribués aux dames et jeunes filles qui ont subi

AMBULANCE ST-JEAN

CES COCHONS DE RICHES ET LA CONSCRIPTION

(par VALDOMBRE)

Je n'oublierai jamais la gueule de ce riche qui me demanda un jour: «Etes-vous pour la conscription?» Je répondis: «Oui, je suis pour la conscription. Hitler veut la guerre totale, nous devons lui faire une guerre totale. Je suis pour la conscription en bloc». A ces seules paroles, le cochon se trottait d'aise les pattes ou les mains.— «Un instant, lui dis-je, je suis pour la conscription des hommes mais aussi des richesses. Le moment est venu pour les riches de prouver s'ils sont sincères dans cette guerre, s'ils veulent absolument obtenir la victoire et se défaire une fois pour toutes de ces damnés Allemands, nous sacrifierons, s'il faut, tous nos hommes, mais nous sacrifierons aussi toutes nos richesses, tout notre argent». Mon interlocuteur devint pâle comme si la mort venait de le toucher de son aile. Tout son sang se retira dans son cœur noir.— «Pas possible, insista-t-il, ce n'est pas nécessaire de donner notre argent. Des hommes, c'est assez».

J'avais devant moi un de ces riches, un de ces cochons notoires, bien prêt à sacrifier deux ou trois millions d'hommes, mais qui ne consentirait jamais à déboursier un sou de plus que n'exige l'impôt. Cet homme-là était aussi attaché à l'argent que la prostituée à son vice et l'ivrogne à son verre. Rien à faire. C'est là que je me suis rendu compte pour la centième fois qu'il n'y a rien à espérer d'un homme marqué du signe de piastre. J'ai eu l'impression nette de me trouver devant le démon. Et après cela ceux qui prétendent douter de l'enfer ne savent réellement pas de quoi ils parlent.

Des porcs de la haute finance soutiennent sans broncher que cent mille hommes de tués sur les champs de bataille sont une légère portion sur cinq millions, mais qu'une augmentation de l'impôt sur le revenu peut rendre malheureux dix millions d'hommes. Et voilà comment raisonne le riche. Peu lui importe que des pères de familles, des beaux çars de vingt ans engraisissent de leur sang jeune et vir le sol de la patrie, voire le sol des contrées étrangères pourvu que lui, le Riche, lui, le Cochon, ne soit privé de rien, que sa famille continue à se gaver des meilleurs mets, des meilleurs vins et continue à se rouler de jouissances sur des lits de roses, et surtout que le gouvernement ne lui demande pas un sou de plus. Sauver son argent! Toujours l'argent! Toujours l'excrément du démon!

Il y a actuellement au Canada au moins cinquante mille personnes capables de donner tous les ans au gouvernement, je dis «donner», c'est-à-dire payer, outre leur impôt et toutes les contributions directes et indirectes, la somme de deux mille dollars, ce qui ferait cent millions de dollars par an que pourrait utiliser le gouvernement sans trop saigner le pauvre que la sainte misère saigne depuis toujours. Ou le riche prendra-t-il ces deux mille dollars? Il n'aura qu'à se priver un peu (nous disons un peu) sur les plaisirs de la chair, les plaisirs de la table, le luxe exagéré. Si vous croyez que le riche va consentir, vous vous trompez. Et c'est pourquoi il est le Cochon par excellence depuis l'origine de notre admirable civilisation. IL NE VEUT PAS!

On se moque de Séraphin, l'usurier, l'avare? Mais mon Séraphin, est un Chérubin, il est un ange auprès de ces cochons, de ces riches qui aimeraient mieux voir couler le sang de toute une nation plutôt que de donner un sou de plus au gouvernement. Extrait des «PAMPHLETS DE VALDOMBRE», Ste-Adèle (Terrebonne), février 1943: Première lettre aux Riches et aux Cochons.

La campagne Russo-Allemande

Les communiqués et leur signification

La Russie est en train de gagner sa campagne d'été: voilà sous quelle forme paradoxale l'exprimerai le résultat des dernières opérations. Elle avait remporté, jusqu'ici, un succès négatif, puisque les nazis n'avaient pas atteint leurs buts; elle le mue en succès positif, arrachant à l'ennemi ses conquêtes de l'année. Quelles en seront les proportions?

Le bilan ne se chiffre sans doute pas uniquement par des positions sur la carte. L'usure des antagonistes compte davantage. C'est pourquoi il nous est si difficile d'évaluer le résultat net. Cette guerre au loin, dans les steppes sans abri, au cœur du pays ennemi, semble en soi beaucoup plus épuisante pour les Allemands que pour les Russes qui se battent chez eux dans leur climat familier. Le moral de soldats lancés dans une aventure incompréhensible et sans fin—alors qu'ils étaient habitués aux victoires rapides—se détériore certainement aussi beaucoup plus vite que celui d'hommes mobilisés à la défense de leurs foyers. Des encercllements comme celui de Stalingrad coûtent cher en effectifs et en matériel (les Russes, il est vrai, en ont subi de près l'année dernière, et s'en sont relevés, mais chaque mois qui passe alourdit les muscles des combattants). Des bastions allemands ont sauté, cette fois, non seulement sur le front sud, mais sur le front nord, à Vélitki Luki; et sur ce point la campagne d'hiver dépasse les limites où avait commencé la campagne d'été.

La lecture des communiqués sur la Russie appelle quelques réflexions critiques.

1.—Celui qui s'empare de points vraiment importants n'hésite pas à donner les noms propres. S'il se contente d'annoncer l'occupation de «vingt endroits peuplés», concluez qu'il s'agit de localités insignifiantes. S'il se borne à insister sur les pertes de l'ennemi, dites-vous qu'il n'a pas gagné beaucoup de terrain. Lorsque les Allemands avançaient, ils fournissaient des détails, et les Russes s'en tenaient aux généralités; maintenant c'est l'inverse. Le silence ou le vague, sont de mauvais augure. Il peut d'ailleurs arriver qu'un des adversaires s'empare d'un village, l'annonce, et le repère après une contre-attaque: s'il n'en dit rien, et si l'autre n'en peut rien dire faute d'avoir mentionné son échec préalable, nous restons quelquefois longtemps dans l'ignorance là-dessus.

Et avant vécu longtemps avec logiques au Séminaire de Québec, puis à Rome, et fut ordonné prêtre par Son Excellence les parents M. Léon Pelletier et Mgr Courchesne, à Rimouski, le 24 juin 1941. Il fut professeur au «Massé». Il est âgé de 38 ans. Il Séminaire de notre ville en 1931 et ses études classiques et théo- et 1932.

2.—L'assaillant proclame volontiers son «entrée» dans une grande ville aussitôt que son avant-garde en atteint les faubourgs; le défenseur la démentira tant qu'il n'a pas été délogé de la place entière. Ainsi Berlin, dès la première semaine de la guerre, annonçait l'entrée des nazis à Varsovie où venait de pénétrer momentanément une colonne blindée, alors que le siège de la capitale polonaise allait durer quinze jours de plus; ainsi Moscou, en juillet 1941, a mis deux ou trois semaines avant d'admettre la perte de Smolensk. Les Allemands se sont prétendus à Voronège il y a plusieurs mois, et ne se sont jamais rétractés. En certains cas, ces dires contradictoires peuvent signifier que les lignes passent à l'intérieur d'une agglomération: on le voit à Stalingrad, ville sur laquelle, grâce à l'ampleur de la bataille, nous avons été renseignés plus en détail.

3.—Les belligérants pratiquent sur une grande échelle un genre de bluff dont la première application systématique remonte, je crois, à la guerre civile espagnole. On lit couramment des informations comme celle-ci: «Les Soviétiques (ou les nazis) ont pris tel village; ils ne se trouvent plus ainsi qu'à tant de milles de telle jonction ferroviaire; parvenus là, ils menaceront telle ville importante, dont la chute ferait couler tout le front ennemi...» Nous ferons bien, en pareil cas, de retenir seulement le fait initial. Le reste ne forme qu'une cascade de pronostics, et les derniers vingt milles avant le but se révèlent toujours les plus difficiles à couvrir.

Auguste VIATTE.

(«Le CANADA FRANÇAIS», Québec).

LA PROCHAINE CAUSERIE DU BLOC POPULAIRE CANADIEN A LA RADIO

Me Victor Trépanier, professeur à l'Université Laval, qui vient de donner son adhésion au Bloc Populaire Canadien, sera le prochain conférencier de ce nouveau mouvement politique. On l'entendra à la radio dimanche soir prochain (le 28 février), à 6 h. 45, au

poste CHRC de Québec, et à 8 h., au poste CKAC de Montréal.

Samedi soir prochain (le 27 février), le secrétaire général du Bloc, M. André Laurendeau, fera sa revue de la semaine politique: il y résumera et commentera les événements politiques survenus à Ottawa et à Québec durant la semaine. On l'entendra à 7 h., au poste CKAC et à 7 h. 15, au poste CHRC.

(Communiqué par le secrétariat du Bloc Populaire Canadien).

UN prêt

UN tour

DES bombes SUR LÜBECK

L'idée de 2 mécaniciens.

Leur fait-elle honneur?

Vous en jugerez.



CES DEUX jeunes gens s'étaient mis dans la tête qu'ils pourraient fabriquer de petites pièces d'avion, à domicile, dans leurs moments de loisir. Mais il leur fallait un tour...

Alors, ils allèrent exposer leur idée à un gérant de banque. Celui-ci apprécia leur empressement à servir et, tenant compte du fait qu'ils étaient tous deux des techniciens, il leur avança quelques centaines de dollars.

Cela se passait il y a trois ans. Ils ont maintenant vingt hommes à leur service et des contrats pour la fabrication de pièces d'avion d'une valeur de \$100,000. Ils consacrent tout leur temps à cette importante industrie, et ils collaborent à la construction des bombardiers canadiens qui pilonnent les villes ennemies.

Ce fait authentique montre comment les banques secondent l'initiative privée. On en pourrait relever d'autres exemples tous les jours, dans les petites villes comme dans les grandes.



Les exigences de la guerre ont considérablement augmenté le travail des banques et de leur personnel. Et plus de tiers de nos employés expérimentés sont sous les drapeaux. Faites vos opérations de banque de bonne heure. Payez vos petits comptes en argent. Cela nous aidera.

Les BANQUES A CHARTRE du CANADA

OFFRE D'AUBAINE
Superbe du **GRUAU D'AVOINE QUAKER**

TAILLE-LÉGUMES CATTARAUGUS AUTHENTIQUE
VALEUR RÉGULIÈRE DE \$1.25
pour seulement **35¢**

et un dessus de boîte de Gruau d'Avoine Quaker
(L'offre expire le 30 avril 1943)

DIMENSIONS RÉELLES—10 PC. DE LONG—LAME DE 6 PCS

Procurez-vous votre GRUAU D'AVOINE QUAKER et votre BULLETIN DE COMMANDE chez votre épicer aujourd'hui! Si votre épicer n'a pas de bulletins de commande, envoyez votre nom et votre adresse, avec trente-cinq cents et un dessus de boîte de gruau d'avoine Quaker à The Quaker Oats Company, Peterborough, Ont. ou à Saskatoon, Sask.

NOTA: La Cie Quaker Oats se réserve le droit de retirer cette offre sans avis. Cette réserve est une simple protection contre des changements dûs à la guerre.

CHRONIQUE DE L'INSTITUT RHEAULT

MONT-JOLI ET RIMOUSKI

Depuis notre dernière chronique, notre principal et notre vice-principal ont eu leur anniversaire de naissance. Le tout s'est passé dans l'intimité, à cause de la guerre.

Il a été décidé, par le Comité des Etudes des Instituts Rheault de ne plus donner de diplômes avec le degré Satisfaction, à partir de la présente année scolaire. Il faut dire que le Comité des Etudes en est venu à cette décision pour trois raisons: d'abord, l'élève n'aime pas recevoir ce diplôme, car il sait que ce diplôme signifie que son année scolaire a été quasi un fiasco; ensuite, un élève ayant un diplôme avec Satisfaction ne peut être recommandé auprès d'un patron, parce que celui-ci ne prise guère l'emploi d'un élève porteur d'un tel diplôme; enfin, les autorités des Instituts Rheault considèrent qu'un diplôme avec Satisfaction constitue un encouragement à l'élève indifférent ou paresseux.

Le 31 janvier, un Forum d'Histoire du Canada avait lieu à la Salle Municipale de Mont-Joli. L'Institut Rheault avait l'honneur d'être dignement représenté par trois de ses professeurs, sur quatre conférenciers, soit notre principal, notre vice-principal (M. J. Albert Côté) et notre professeur titulaire des cours d'anglais du soir aux adultes, M. Charles-Eugène Bélanger, professeur à l'École Normale de Mont-Joli. Ce Forum a semblé plaire au public, en dépit de sa longueur. Un autre aura lieu sous peu. Il sera très goûté, nous n'en doutons pas.

Le 10 février, un fils est né à notre principal. Au baptême, on lui donna le nom de Joseph-René-Michel. Parrain et marraine, S. H. le Dr René-A. Lepage, M.D., maire de Mont-Joli, et madame Lepage, Porteuse, madame Charles-Eugène Bélanger. Les élèves ont participé au bonheur des parents, par un demi-congé, cette journée-là. La maman va pour le mieux et trouve que l'enfant est devenu comme son père... Deuxième chronique oratoire...

Le périodique mensuel des Instituts Rheault, « SOUVENIRS », organe des élèves de ces institutions, annoncé dans notre chronique précédente, a paru le 16 février, tel que promis. D'après les commentaires entendus, il a donné satisfaction. Alors, nous le continuerons. Le prochain numéro paraîtra le 15 mars. Il est encore temps de s'abonner. Pour la somme de \$0.75, toute personne pourra recevoir « SOUVENIRS » par la poste, de février à juin 1943. Si l'on préfère venir chercher son numéro à l'Institut Rheault de Mont-Joli ou se le faire apporter par un élève de Mont-Joli, l'abonnement est de \$0.50. Le prix chargé pour l'abonnement a été basé sur les frais d'impressions de la revue, laquelle a un but de liaison éducatif et non un but financier.

En février, nous n'avons pas chômé, à preuve la publication de la METHODE ANGLAISE DE L'INSTITUT RHEAULT, deuxième édition. La première édition étant épuisée, il a fallu en faire une deuxième. Comme la première édition était très sujette à correction, notre principal en a tenu compte. Cette deuxième édition constitue une grande amélioration sur la première, qui datait de 1938. Elle comprend d'abord une préface explicative, signée de la main de notre principal. Vient ensuite une feuille intitulée « Errata » couvrant les coquilles possibles d'un tel travail. Puis, il y a une table des matières. Disons que la METHODE ANGLAISE DE L'INSTITUT RHEAULT se divise en quatre parties: 1.—Théorie Grammaticale, du commencement de la grammaire à la syntaxe; 2.—Appendice à la Théorie Grammaticale, ou quelques règles de syntaxe absolument nécessaires à la conversation anglaise usuelle; 3.—Une série d'exercices (thèmes et versions) mettant en pratique la théorie grammaticale précitée; 4.—Une série de questions servant de préparation aux examens de ce volume. La METHODE ANGLAISE DE L'INSTITUT RHEAULT a été mimeographiée, mais la couverture en a été imprimée, avec des dots de toile. La couverture est d'un carton manille facilement pliant dont les coins extérieurs sont en quart de cercle...

« Cette méthode a pour but la formation théorique des personnes désirant apprendre la conversation anglaise rapidement. Une fois apprise par l'élève, celui-ci suit les cours de la conversation anglaise par l'image. C'est à no-

tre jeunesse régionale canadienne-française que ce manuel s'adresse. Qu'elle le maîtrise à fond, si elle veut prendre sa vraie place au pays. Si le présent manuel peut rendre quelque service à la cause éducative et intellectuelle de notre jeunesse canadienne-française, nous aurons atteint le but que nous nous sommes proposé ». (extrait de la préface de la méthode).

Pour tout intéressé, cette méthode est en vente à l'Institut Rheault de Mont-Joli. Au comptoir, le prix est de \$2.00; par la poste, \$2.10.

Le Bureau de Direction.

Ste-ANNE DES MONTS

Baptêmes.—Le 14 février, Marie-Suzanne, enfant de M. et Mme Edouard Deschênes (Berthe Collin). Parrain, M. André-Albert Dugas; marraine, Mlle Rose-Aimée Collin, tante de l'enfant.

—Le 12, une fille de M. et Mme Antoine Tanguay (Bertha Quimper). Parrain et marraine, M. et Mme Simon Pelletier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Esther Paquet.

Décès.—Le 15, est décédée Marie-Fernande-Yvonne, âgée de 3 ans, enfant de M. et Mme Yvon Pelletier (Marie-Ange LeFrançois). Nos vives sympathies.

Va-et-vient.—M. Jos.-E. St-Laurent, de St-Joachim de Tourelle, était en visite chez M. Georges Fournier.

—M. Georges Fournier, inspecteur sanitaire, était de passage à Cap-Chat en fin de semaine.

—M. Borromée Verrault, de Méchins, a passé une quinzaine chez ses parents.

—Mlle Marguerite Gagnon était en visite chez sa sœur madame Cyprien Gagnon, à Cap-Chat.

—Mme Gustave Dupuis, de St-Joachim, est en visite chez son frère M. Amable Pelletier.

—Mme Omer Therrien, de St-Joachim, était en visite chez son beau-frère M. Odias Dugas.

—Mlle Aliette Dugas est allée en visite chez son oncle M. Omer Therrien, de St-Joachim.

—Mme Octave Langlois est en visite chez son fils le lieutenant et Mme Léopold Langlois.

Divers.—Le capitaine O. Langlois est à la réparation de son bateau le « Mont Sainte-Anne » sous la surveillance de M. C. Boudreau, de Québec. Succès à leur entreprise.

ST-ULRIC

Le 2 février, a été baptisée Rose-Emma-Gabrielle, enfant de M. et Mme Louis Gagné (Rose Pearson). Parrain, M. Paul Beaulieu; marraine, Mlle Yolande Beaulieu.

Mme Thaddée Ouellet est allée à Rimouski, le 2 février, pour assister à la cérémonie des vœux perpétuels prononcés par sa fille Jeanne (Révê Soeur Ste-Flore) chez les SS. du St-Rosaire.

—M. Jos. Dubé a acheté de M. Elzéar Bernier la maison située à proximité du pont de la Petite-Rivière-Blanche.

—M. Julien Dion a fait l'acquisition de la maison qui appartenait autrefois à M. Jos. Caron.

—Le 15 février, Mlle Yolande Beaulieu s'est rendue à Baie-Comeau, en avion, pour demeurer pendant quelque temps chez sa sœur Mme Francis McNeil.

—Mlle Adrienne Levasseur est revenue d'un voyage d'affaires à Québec, dans l'intérêt du magasin de M. Zénon Carrier où elle est commise.

CAPUCINS

Va-et-vient.—M. Charles Gagné est allé en voyage d'affaires à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Auguste Côté passent le reste de l'hiver à St-Paulin Dalbair.

—Mlle Carmen Ross a passé quelque temps chez des parents à Matane.

—M. Nazaire St-Pierre, gérant de la Cie Richardson, a visité sa famille, dernièrement.

—M. Olivier Soucy, qui fait chantier dans la Rivière-Pinault, a visité sa famille dernièrement.

—MM. Pierre, Fernand, Pierre-Paul et Fernand Pouliot qui travaillent dans la Rivière Pinault sont revenus parmi nous.

—Le sergent J. Nadeau a rendu visite à son amie Mlle Roland Paradis, récemment.

—M. Narcisse et Mlle Pauline Millette ont visité chez M. Pierre Pouliot.

—M. Hermas Roy, de St-Paulin Dalbair, a rendu visite à Mlle Ruth Bérubé, dernièrement.

—M. Philippe Côté, de St-Paulin Dalbair, a fait visite à M. et Mme Arthur St-Pierre, récemment.

—M. Jules Beaudoin, qui travaillait à Franquelin, Côte Nord, est revenu parmi nous après une absence de 6 mois.

—M. Louis Chasson, qui travaillait dans la forêt pour M. Olivier Soucy, s'est fait une entaille au bras gauche lors d'un incendie dans le camp le 13 février.

—M. Louis Soucy est allé passer quelques jours à l'hôtel Ross, à Méchins.

LAG-AU-SAUMON

Vêture et profession.—Le 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, dans la nouvelle chapelle des Soeurs de Notre-Dame Reine du Clergé, avait lieu l'imposante cérémonie de vêture et de profession religieuse, sous la présidence du fondateur de la communauté, M. l'abbé A. Bouillon, délégué de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Rimouski.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Fougère, vicaire à Trois-Pistoles. Il développa dans une éloquente allocution le don total que fait la religieuse en se donnant à Dieu par les vœux de religion.

Ont pris le Saint Habit, mesdemoiselles Marie-Bernadette Roy, de Mont-Joli, dite en religion Soeur Marie de Saint-Félix, Marie-Simone Gagnon, de Limoges, Ontario, dite Soeur Marie de St-Cléophas, Marie-Beatrice St-Louis, de Ste-Félicité, dite Soeur Marie de Sainte-Félicité, Marie-Olivette Turcotte, de Bic, en religion Soeur Marie du Cœur de Jésus, Marie-Corinne Turcotte, de Bic, en religion Soeur Marie du Divin-Coeur, Marie-Bernadette Côté, de Saint-Jean de la Lande, en religion Soeur Marie du Sauveur, Marie-Gisèle Hamelin, de Grondine, comté de Portneuf, dite Soeur Marie du Rosaire, Marie-Alice Groleau, d'Albertville, dite en religion Soeur Marie de Saint-Alcide, Marie-Yvette Hallé, de St-Gabriel, dite en religion Soeur Marie de Saint-Marc, Marie-Jeanne Boucher, de l'Isle-Verte, dite en religion Soeur Marie de Sainte-Solange, Marie-Paule-Ivonie Côté, de Chicoutimi, dite en religion Soeur Marie de Saint-Jean du Cénacle.

Le même jour ont fait profession: Soeur Marie de Ste-Antoinette, née Annette Vallée, de Ste-Anne des Monts; Soeur Marie de St-Laurent, née Céline St-Laurent, de Capuspa; Soeur Marie de St-Cyprien, née M.-Cécile Gonthier, de St-Jean Vianney; Soeur M. de Ste-Françoise Romaine, née M.-Adrienne Gamache, de St-Médard; Soeur Marie de St-Elisée, née M.-Elisane Boucher, de St-Hubert; Soeur Marie de St-Philippe Apôtre, née M. Fernande Gagnon, de Mont-Joli; Soeur Marie de la Présentation, née M.-Louise-Béatrice Laplante, de Woonsocket, R.-I., Etats-Unis; Soeur Marie de Ste-Charité, née Liliane Thériault, de Ste-Florence; Soeur Marie de Ste-Espérance, née M.-Jeanne Thériault, de Ste-Florence; Soeur Marie de St-Aubin, née M.-Lucie Richard, de Lac-au-Saumon; Soeur Marie de Ste-Alice, née M.-Rachel Turbide, de Lac-au-Saumon; Soeur Marie de St-Jean de la Croix, née Marie-Louise-Léontine Jean, de Val-Brillant; Soeur Marie de Ste-Eugénie, née M.-Ernestine Hudon, de St-Donat; Soeur Marie de St-Joseph de Nazareth, née M.-Jeanne-Lucie Beaulieu, de St-André de Restigouche.

Etaiet présents au chœur: Les Révérends Pères Joseph Mami, C.S.Sp., supérieur ecclésiastique de la Communauté, Eugène Andiauer, C.S.Sp., aumônier, M. le curé David Roussel, d'Albertville, M. l'abbé Aubin Fougère, vicaire à Trois-Pistoles. La chapelle était remplie de parents et d'amis venus de toutes parts pour assister à l'oblation de leurs chères enfants.

OLIVIER SIDING

Lundi dernier a été béni le mariage de M. Emile Laplante, de St-Quentin, militaire à Debort, N.E., et Mlle Nelly Godin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé C. Leclerc, curé de Kedgwick. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Dimanche soir avait lieu dans l'école du village une soirée au profit de la nouvelle église. Malgré les mauvaises routes, le résultat a été assez satisfaisant. Il y a eu bingo et vente de paniers et de fleurs. Chacun s'appliqua à faire sa large part dans l'avancement de notre future église. Merci à tous ceux qui sont venus donner à larges mains.

Mme Jos. Lepage, de Lauvrière, était chez sa mère Mme V. Michel Charron, la semaine dernière.

M. Lionel Beaulieu, militaire à Valcartier, est actuellement ici dans sa famille.

Mme Claude Gagnon, sa fillelette Claudette et son jeune fils Jean-Yves sont allés à Lauvrière chez M. et Mme Paul Thibault, parents de Mme Gagnon.

Milles Laurence et Thérèse Dufour en visite chez des amis à Kedgwick.

M. Téléphore Coulombe est actuellement à Lac-au-Saumon.

M. Jean Charron, militaire à Yarmouth, N.E., est venu rendre visite à sa mère Mme V. Michel Charron et à ses nombreux amis, après une absence de 11 ans.

A cette occasion il y eut réception chez sa mère. On remarquait parmi les invités M. et Mme Jos. Lepage, M. et Mme Ed. Dufour, parrain et marraine du militaire, M. et Mme P. Charron, M. Emile Dionne, M. P. Félix, M. P. Watson, M. Yvon Dufour, Milles Laurence et Thérèse Dufour, Lau-

rette et Fernand Charron, M. et Mme J.-M. Dufour, Mme S. Pitre, M. et Mme Henri De Menello et plusieurs autres. Le jeune militaire est retourné à son camp.

LES MECCHINS

Décès.—Le 16 février est décédée à l'Hôpital du St-Rédempteur de Matane Mlle Mathilde Bellavance, ménagère de M. le curé. Elle était âgée de 73 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 19 en notre paroisse au milieu d'un grand nombre de paroissiens. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-Félix Jean. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-B. Morin, desservant de Capucins. M. l'abbé Léopold Côté, principal de l'École Normale de Mont-Joli, et M. l'abbé J. Lévesque, desservant de St-Thomas de Cherboung, servaient de diacre et sous-diacre.

Divers.—M. le curé a fait au cours de ce mois les examens des classes du couvent et de la paroisse.

—M. Louis Keable a passé une fin de semaine à Québec.

—M. Louis-E. Verrault, de Montréal, est présentement dans sa famille, chez M. et Mme Louis Verrault.

—Mlle Laurette Lamontagne a visité ses parents de Ste-Anne des Monts ces jours derniers.

—M. et Mme André Lemieux et leur fille Georgienne ont passé quelques jours à Cap-Chat, chez Mme Georges Bouchard et Mme Joseph Pelletier.

CAP-CHAT

Va-et-vient.—MM. Urgelle St-Pierre et Paul-Emile Sergerie, qui travaillent dans les chantiers depuis assez longtemps, sont venus rendre visite à leur famille, dernièrement.

—M. Antonin Côté est venu visiter sa famille récemment.

—M. Patrick Hamilton, qui travaillait dans les chantiers de Petite-Rivière, est descendu par ailleurs.

—M. Edgar Côté, de Cap-Chat, est allé en voyage d'affaires à Petite-Rivière dernièrement.

—M. Charles-Luc Deroy et Mme Sylvio Landry sont allés à Méchins visiter des parents malades, dernièrement.

—M. Charles Tremblay a visité son amie Mlle Hauviète St-Pierre, dernièrement.

—M. Alfred St-Pierre, de Ste-Félicité, est venu rendre visite à son père M. Philippe St-Pierre, dernièrement.

—Mme Antonin Côté a visité Mme Joseph St-Pierre, dernièrement.

—Mmes Uldéric et Urgelle St-Pierre ont visité Mme Philippe St-Pierre, dernièrement.

—Milles Armande et Thérèse Côté ont visité des parents et amis dernièrement.

—M. Romuald Vallée a visité Mlle Laurette Gaudreault, son amie.

—M. Jean St-Pierre, qui travaillait dans les chantiers de la Primard, est retourné chez lui à Capucins.

—M. Hector Vallée, qui travaillait dans les chantiers de Petite-Rivière, s'est blessé gravement. Il est sous les soins du Dr Pelletier, ainsi que son cousin Charles Vallée, qui s'est coupé un orteil.

—M. Moise Sergerie, qui est en service chez M. Paul-Emile Sergerie, est gravement malade depuis assez longtemps. Il est sous les soins du Dr Pelletier.

—M. Oram St-Pierre, de Capucins, est de passage chez sa sœur Mme Joseph St-Pierre.

—Mlle Antoinette St-Pierre est allée à St-Octave de l'Avenir. Elle a fait le trajet à pied, ainsi qu'à Petite-Rivière chez M. Louis Côté, dernièrement.

—Mme Alfred Tremblay, de St-Octave de l'Avenir, est revenue de l'hôpital de Ste-Anne où elle a suivi un traitement. Elle passera quelque temps chez son père M. Philippe St-Pierre.

L'ECOLE D'ACTION CATHOLIQUE

L'École d'Action catholique, section féminine, commencera un stage d'étude de deuxième année pour le carême prochain; ce stage débutera le 15 mars prochain, à trois heures, en la Centrale de l'Action Catholique, 3, Boulevard Charest, Québec.

Les dames et les jeunes filles qui ont suivi le premier stage y sont attendues et toutes leurs amies, celles que les oeuvres de bien ne laissent pas indifférentes. Ces semaines consacrées à l'étude des questions sociales et familiales, comme à la technique des organismes d'apostolat féminins, ont toujours laissé dans les esprits et les coeurs des impressions inoubliables, profondes et réconfortantes.

Emilia BOIVIN, Directrice technique de la Comm. Perm. de Publicité de la L. C. F. du Canada.

L'École d'Action catholique, section féminine, lance une invitation chaleureuse à toutes les dames et les jeunes filles avides de se documenter sur les questions de sociologie, en leur donnant rendez-vous pour le stage d'étude de deuxième année, qui

EN AFRIQUE DU NORD

(22 février).

(BUP)—Rommel a choisi le temps et l'endroit où les Alliés n'étaient pas encore prêts aux grandes batailles pour lancer son offensive. Ce facteur, peut-être plus encore que l'inexpérience des troupes américaines, a contribué fortement à ses succès. Il semble maintenant décidé de poursuivre la fortune jusqu'à Tebessa, en Algérie. La prise de cette base compliquerait considérablement le problème de ravitaillement pour les troupes américaines.

Pour attaquer les Américains Rommel possédait des chars de combat gagnés de 57 tonnes, les fameux Marks IV, il avait aussi probablement des canons lourds en plus grand nombre que les Américains. La brillante résistance de ces derniers retarde l'avance axiste, mais il est probable qu'elle n'arrêtera complètement que lorsque les huitième et première armées britanniques pourront aider les Américains en attaquant dans leurs secteurs au nord et au sud. Ce mouvement de pince obligera sans doute Rommel à diminuer sa pression, mais il est probable qu'il pourra conserver ses positions faciles à défendre pendant que les Américains se réorganiseront. Cette réorganisation sera difficile si Rommel s'empare de Tebessa, important centre routier et ferroviaire, car les conditions du transport ne seront guère propices.

Rommel a sans doute fait tous ces calculs lorsqu'il a lancé son attaque en risquant ses positions sur les ailes sud et nord. Il cherche avant tout à retarder l'issue de la campagne de Tunisie et c'est l'objectif des troupes axistes d'Afrique qui ont reçu l'ordre de résister le plus longtemps possible avec l'espoir de retarder ainsi l'invasion du sud de l'Europe par les Nations unies.

Actuellement Rommel peut facilement consolider ses positions en Tunisie centrale, car il est maître d'un important réseau de grandes routes et de chemins de fer. Il sera sans doute difficile à déloger si les deux armées britanniques retardent leur attaque et lui permettent ainsi de s'établir trop solidement dans ses positions.

LE PREMIER MINISTRE GODBOUT EXHORTE LES JEUNES RURAUX A S'INSCRIRE AVANT LE 1er MARS

Les travailleurs agricoles obtiendront l'exemption du service militaire, mais l'enregistrement est obligatoire.

Au cours d'une conférence de presse, l'honorable M. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, a souligné devant les journalistes la haute importance, pour les fils de cultivateurs et les travailleurs agricoles, des modifications récentes apportées par le Gouvernement fédéral aux règlements du service sélectif national.

« Les jeunes gens de la campagne », a dit M. Godbout, « qui, soit par suite de délais incontrôlables dans le service postal ou fausse interprétation des avis d'appel au service militaire, ou hésitations à se conformer à la loi, ont négligé de se rapporter aux bureaux des registraires étaient considérés jusqu'à présent comme délinquants vis-à-vis la loi de mobilisation. Or, en vertu des nouveaux règlements, ces jeunes gens ne seront nullement inquiétés, pourvu qu'ils se conforment à la loi, en s'enregistrant au service sélectif avant le premier mars.

On estime que 50.000 jeunes ruraux se sont déjà prévalus des nouvelles dispositions de la loi. Je crois, a dit encore le Premier ministre, que les intéressés apprécieront cette bienveillance du gouvernement à leur endroit, et l'engage fortement tous les retardataires à se présenter à leur bureau du service sélectif durant ce dernier délai qui leur est accordé, afin de s'enregistrer avant le 1er mars prochain. Après cette date la loi sera appliquée en toute rigueur.

Il est bien entendu que tous gardent leurs mêmes droits à faire valoir leurs raisons, s'ils en ont, de se faire exempter du service militaire, mais il leur faut se rapporter sans faute.

Dans l'esprit des règlements, a expliqué M. Godbout, on admet l'indispensabilité de la main-d'oeuvre agricole entraînée. Les

commencera le lundi, 15 mars, à 3 heures, en la Centrale de l'Action catholique, 3, Boulevard Charest, à Québec.

Puisque nous sommes à une époque de résistance, il s'agit de tenir bon, de soutenir non seulement notre effort civil et militaire pour la Victoire mais aussi de maintenir à tout prix les oeuvres d'avant-guerre, ces oeuvres dont le monde aura plus besoin que jamais dans la période d'après-guerre.

Emilia BOIVIN, Directrice technique de la Comm. Perm. de Publicité de la L. C. F. du Canada.

PAINKILLER PERRY DAVIS CONTRE Crampes - Entorses - Frissons.

travailleurs agricoles obtiendront non seulement leur exemption mais même si leurs services ne sont pas requis sur la ferme, une fois les travaux saisonniers terminés, ils seront encouragés à accepter de l'emploi temporaire dans les chantiers forestiers, la pêche et les travaux miniers, ce qui ne les privera pas de leur droit d'exemption, en tant que travailleurs agricoles, pourvu qu'ils retournent à l'ouvrage dès la reprise des travaux sur les fermes. Ceux qui par hasard n'ont aucun droit à l'exemption sont assurés d'être traités comme s'ils n'avaient jamais été appelés. (Communiqué).



ASSURANCES S. Z. GOTE, ENR. S. Z. GOTE LUCIEN MORIN, gérant. Edifice Banque Canadienne Nationale C. P. 453 RIMOUSKI, Qué. Tél. Bureau 33 - Résidence 379-34-4. Au service du public depuis 30 années.

Georges MASSON COMPTABLE AGREE CHARTERED ACCOUNTANT 149 St-Germain, RIMOUSKI. Téléphone 71 Boite postale 403

ARSENE MICHAUD ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES EMBAUVEUR DIPLOME SERVICE AMBULANCE No 1, Rue St-Paul, Côte-Est de la Cathédrale, RIMOUSKI.

LE PREMIER MINISTRE GODBOUT EXHORTE LES JEUNES RURAUX A S'INSCRIRE AVANT LE 1er MARS. Les travailleurs agricoles obtiendront l'exemption du service militaire, mais l'enregistrement est obligatoire.

Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'Imprimerie Gilbert Ltée, RIMOUSKI.

Pacifique Canadien. Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Adressez-vous à F. Fortier, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. Glingras, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

Dr J.-O. DRAPEAU MEDECIN-CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Paris 114 rue St-Germain RIMOUSKI. Dr M.-A. BOUDREAU Médecin général et Obstétrique 5 rue Rouleau, Téléphone: 418. Consultations: Avant-midi à l'Hôpital. Après-midi: 154 & 414. Soirée: 7 & 9.

Dr OMER LECLERC, M. D. Médecin général et obstétrique, SPECIALITE: Maladies des enfants. Avant-midi, consultations à l'Hôpital. Heures de Bureau: 2 à 4, l'après-midi. Soirée: 7 à 9 heures. 158, St-Germain, RIMOUSKI. Tél.: 631

Courtier J. ADEODAT DRAPEAU Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc. BUREAU: Rue Lepage, près du Garage Desrochers & Dionne. Téléphone 78 RIMOUSKI B. P. 88

RADIO CHRC Québec, P. Q. 800 Kilocycles --- 1000 Watts LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT. BUREAU A MONT-JOLI: LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIE A AMQUI LE DEUXIEME LUNDI HOTEL LANGIS A TROIS-PISTOLES, LE DEUXIEME MERCREDI HOTEL LABRIN A MATANE, LE PREMIER MARDI DU MOIS. J.A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIER SAINT-JAMER

LAURIER

Le mois de février est le mois anniversaire de la mort d'un des Canadiens-Français qui ont fait le plus d'honneur à notre race : sir Wilfrid Laurier, décédé le 17 février 1919. Sa vie, son oeuvre, sa personnalité méritent que l'on rappelle, au moins une fois chaque année, le 17 février, son souvenir. Comme on a appelé Gladstone le « Great old man » d'Angleterre, on a eu raison de donner la même appellation à sir Wilfrid Laurier. Etant né en 1851, Laurier était à sa mort âgé de soixante-dix-huit ans.

Sir Wilfrid Laurier était né pour la politique; l'arène politique l'attira de bonne heure. En 1870 il fut élu à l'Assemblée législative et, trois ans après, il entra dans la politique fédérale qu'il ne devait quitter qu'à sa mort. On sait qu'il était orateur consommé. Son geste élégant et sobre, ses manières délicates et réservées, sa voix harmonieuse et prenante commandaient le respect et captivaient l'attention. Il était estimé de la plupart de ses compatriotes et honoré des Anglais. Tous ceux qui l'ont connu, et ils sont encore nombreux aujourd'hui, reconnaîtront au grand disparu ces qualités que personne, même parmi ses adversaires, ne lui a déniées. Ses débuts à l'Assemblée législative furent un triomphe. Du coup, il se plaça au premier rang parmi les plus brillants orateurs du Canada.

Les anciens se rappellent qu'en 1874, lorsque Laurier se leva à la Chambre des Communes pour prendre la défense de Louis Riel, on s'attendait à l'entendre parler français comme il l'avait fait à l'ouverture de la session. Il commença en anglais. Ce fut une surprise, une révélation. Dans un langage élégant, académique, le jeune parlementaire aborda son sujet, le développa avec une logique inattaquable. Les députés anglais prêtaient l'oreille avec étonnement à ce charmeur qui maniait leur langue avec une maîtrise qu'aucun d'eux ne pouvait contester. Il reprit son siège et, cinq minutes plus tard, les applaudissements crépitaient encore dans la Chambre; ministres et députés allèrent avec empressement lui prodiguer leurs félicitations.

Sir Wilfrid Laurier fut un grand patriote. Sa patrie était le Canada tout entier. Premier ministre du Dominion pendant quinze ans, il fut le premier et jusqu'ici le dernier Canadien-Français à qui cet honneur échut. Enfin, dans ses relations sociales, Laurier, tous ceux qui l'ont connu en conviennent, était d'un commerce charmant. Sa main et son coeur étaient constamment ouverts à tous.

Bref, sir Wilfrid Laurier fut le type de l'orateur parlementaire, de l'homme d'état, du grand citoyen. Sa réputation dépassa les bornes du Canada; elle fut, pour ainsi dire, mondiale.

PROF.

NOTES LOCALES

— M. Louison Caron, de Boston, est en visite chez ses parents de Rimouski et de la région, où il compte quatre frères et cinq soeurs et qu'il n'avait pas visités depuis 22 ans. Il loge à l'Hôtel Réginal.

— Mme Gérard Dechamplain et Mlle Juliette Dechamplain sont de retour de Québec où elles ont passé une semaine.

— Madame Bruno Grandmont et sa jeune fille Yvette sont parties pour la Floride où elles passeront quelques semaines.

— M. Charles-Auguste Collin, de la R.C.A.F., à Toronto, est en visite dans sa famille.

— Mmes Antoinette et Rita Pilote, de Casaspal, ont passé quelques jours en notre ville, la semaine dernière, les invitées de leur soeur Mme Raoul Chamberland.

— M. Arthur Gendreau est de retour d'un voyage à Québec.

— M. Elzéar Côté est parti pour Orlando, Floride, où il passera quelques semaines.

— M. Lucien Chouinard, de la R.C.A.F., à Yarmouth, N.E., est en visite chez sa mère Mme O. Chouinard.

— Madame François Joly est allée à Québec pour assister au congrès des présidentes des sous-comités consultatifs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

— M. Charles-E. Gasse, de Valcartier, passe une quinzaine chez sa mère Mme Arhur Gasse, de Rimouski-Est.

— Madame Sébastien Forlin et son bébé sont de retour en notre ville après un séjour de quelques mois à St-Thomas, Ont.

— M. le chanoine Georges Dionne, M.M. les abbés Louis Lévesque et Georges Beaujeu sont allés à Québec pour assister au sacre de Mgr Georges-Léon Pelletier.

— M.M. J.-Robert Bérubé et Maurice Thériault passent une quinzaine à Montréal.

— M. Guy Gauvreau, à l'emploi de la cie L.-O. Grothé, de Montréal, est à Rimouski l'invité de son frère M. Elzéar Gauvreau, commandant des Cadets de la ville de Rimouski.

— M. le curé Adrien Tremblay, de Ste-Marguerite, était en ville cette semaine, chez sa mère Mme J.-A. Tremblay.

— M. Eugène Morin est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

— M. Louis Miller passe la fin de semaine à Québec.

— Mme James Jassop est revenue de Québec après un séjour d'un mois chez des amis.

— M. Viator Bérubé est de retour d'un voyage à Québec et Montréal.

— Le major Smith, de l'armée canadienne à Kingston, Ont., était en ville, au cours de la semaine.

— Mlle Bernadette Tremblay est de retour de Montréal et Ottawa.

— M. Gérard Noël, du camp 55, est en promenade chez ses parents à Montréal.

— Mlle Marie-Paule Dulac est retournée à Ste-Marie de Beauce après avoir passé quelques jours en notre ville.

— Mme Amédée Caron est de retour de Montréal, où elle a subi une grave opération, à l'Hôpital Royal Victoria. Mme Caron est revenue parfaitement rétablie.

— M. et Mme Norman Gendreau partent ce soir pour Montréal où ils passeront la fin de semaine.

— Mme (Dr) Omer Leclerc est revenue d'un bref voyage à Québec.

— M. Ronald Lévesque est retourné à Rivière-du-Loup après avoir passé quelques jours en notre ville.

— M. L.-P. Martin est de retour de Ste-Hélène, Kam., où il a passé la fin de semaine.

— Mlle Imelda Marmen est l'invitée de sa soeur Mme Antonin Thériault, de Québec.

— M. et madame Roméo Tremblay, de Rivière-du-Loup, sont au passage à Rimouski.

AIDE A LA RUSSIE

Les souscriptions au fonds de l'Aide à la Russie atteignent \$626.00, grâce au camp 55 qui a souscrit la somme de \$210.00.

M. Alphonse Pineau, de St-Anaclet, a souscrit un montant de \$100.

DECES

— Est décédée, à Ste-Angèle de Rimouski, Mlle Bernadette Pelletier. Elle était âgée de 40 ans.

— Le 22 février, est décédé M. Herménégilde Pelletier, des Boudes (Matane). Son épouse, madame Pelletier (Emma Gauthier) lui survit.

— A Baie-des-Sables, le 21 février, est décédé M. Pierre Caron, époux de Dame Marie Beaujeu.

HOCKEY

Au milieu d'une foule considérable, à l'aréna, dimanche dernier, le club de l'Aviation (Mont-Joli) fut battu par le camp 55 au score de 4 à 2 et par le fait même éliminé de la ligue.

Les parties de détail, entre le club 55 et la Réserve des Fusiliers du St-Laurent, pour l'obtention de la coupe d'Anjou, commenceront à l'aréna, dimanche prochain, dans l'après-midi.



Deux des blessés de Dieppe, appartenant au régiment des Fusiliers Mont-Royal, trouvent toujours très agréable la visite d'une infirmière auxiliaire de la Croix-Rouge.



Les rescapés des naufrages reçoivent de la Croix-Rouge canadienne les vêtements et autres articles dont ils ont besoin. Tout heureux, un brave marin quitte un dépôt de la Croix-Rouge, prêt à reprendre la mer.

NOUVEAU GERANT au Service Sélectif

Nous apprenons que notre concitoyen, M. Georges-Oscar Morissette, ex-gerant de la Caisse Nationale d'Économie, a été nommé gerant du bureau du Service Sélectif à Rimouski.

DIPLOMÉES DE L'ASSOCIATION AMBULANCIÈRE ST-JEAN

Le Dr Omer Leclerc, à titre de président de l'Association Ambulancière St-Jean, nous communique la liste suivante des diplômées, section des dames et jeunes filles, qui ont suivi les cours de premiers soins aux blessés en septembre 1942. Toutes celles qui ont suivi les cours ont passé avec succès l'examen de première année.

DEUXIÈME ANNÉE.—Mlles Gilberte Couillard, Antoinette Banville, Blanche-Aline Dionne, Gabrielle Bouchard, Mme Stella Pineault, Mlles Florence Morissette, Simone Labrie, Thérèse Dionne, Jeanne Brière, Françoise Rousseau, Lucienne Michaud, Imelda Dionne, Thérèse Matte.

PREMIÈRE ANNÉE.—Mmes Estelle D'Anjou, Lucienne Leduc, Lora Dube, Thérèse McLaren, Wilhelmine Joly, Yvonne Caron, Yvonne Pelletier, Shirley Wilson, Blainde Guignon, Yvette Côté, Rolande Guimont, Mariette Falarde, Rosemary Fiset, Jeanne Fleury, Thérèse Caron, Liliane Arsenault, Mlles Bernadette Julien, Alice Labbé, Harriet Lavoie, Norma Nadeau, Irma Stevenson, Gilberte Thériault, Colette Gagnon, Lucile Houde, Marie-Ange Dionne, Pauline Bouchard, Lucile Dumont, Marie-Ange Caron, Madeleine Côté, Rita Côté, Rosette Daris, Mme Juliette Demers, Mlles Pierrette Dion, Gilberte Bernier.

Le Dr Armand Rioux, président du District de Québec, était l'examinateur. La collation des diplômes aura lieu mardi soir prochain à 8 heures, à l'hôtel de ville.

DANS L'ACTIVE

Les soldats Adéodat Barrault, de Nouvelle-Bonaventure; Lionel Proulx, Rimouski; Olyvia Bélanger, Sayabec; Antoine Pelletier, St-Simon; Raoul Arseneault, Rivière-Bonaventure; Joseph Réal Cyr, Claplan-Ouest, Bon; Gilbert Shaw, Cap-au-Os, Gaspé.

MORT D'UNE ANCIENNE RIMOUSKOISE à Québec

Nous apprenons le décès de Mme Adéodat St-Laurent (Emilia Lepage) survenue à Limoilou, Québec, après une longue maladie. Elle était âgée de 65 ans et 6 mois.

Lui survivent, outre son mari M. Adéodat St-Laurent, ses fils Philippe, Adrien et Jean-Marie; ses filles Mme C.-A. Flageol (Irène), Mme A. Lacroix (Marcelle) et Mlle Simone St-Laurent; ses frères et soeurs MM. Philippe, Omer, Joseph et Emile Lepage, Mlles Maria et Eva Lepage et Mme Joseph Beauchemin (Adouillia Lepage); ses beaux-frères et belles-soeurs Mme Ve Auguste Lepage, M. et Mme Arthur Roy, M.M. Benjamin et Ulfirac St-Laurent, Mlle Lucienne St-Laurent, de Rimouski, Mmes Philippe, Omer et Joseph Lepage ainsi que M. Joseph Beauchemin.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

St-ANGELE

Société Coopérative.—A la dernière réunion de la Société Coopérative, le bilan des opérations pour l'année 1942 a été présenté aux membres. Le chiffre total des affaires fut de \$46,517, la Coopération ayant réalisé un profit net de \$2,357.15, ce qui lui a permis de payer une ristourne de 6% à tous ses membres.

Il fut procédé à cette assemblée aux élections pour 1943. M. René Langlais a été élu président, M. Cyrille Lavoie, vice-président, et M. Antoine Guimont, secrétaire-gerant. Plusieurs directeurs furent également élus.

Camille Houde dessiné par Nincheri dans l'Œil

L'Œil du mois de février trouve l'attention par sa couverture, qui porte un portrait de Camille Houde député provincial de Ste-Marie et ancien maire de Montréal. Ce portrait au crayon, de G. Nincheri, artiste montréalais, date de septembre 1940.

Le numéro de février de l'Œil se distingue aussi par plusieurs articles d'un vif intérêt. On y trouve le texte de la dernière conférence de M. Henri Bourassa, des échecs politiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, une vivan-



Sa Majesté la reine Elizabeth photographiée au cours d'une visite récente à un entrepôt de la Croix-Pouge, en Angleterre. Elle a fait de grands éloges des articles confectionnés par les Canadiennes.



La préparation des pansements chirurgicaux exige beaucoup de soin et de patience. On voit ici des bénévoles occupées à ce travail, à la Maison de la Croix-Rouge.

CAMBRIGLAGE

Dans la nuit de lundi, la bijouterie de M. Hermel Tremblay, située rue St-Germain, a été cambriolée, et des marchandises qui se trouvaient dans la vitrine, d'une valeur d'environ \$500, comprenant en grande partie des montres-bracelet, des alliances, colliers, bracelets, furent enlevés. Les voleurs ne laissèrent qu'une grosse horloge et une poétique. Dans la journée de jeudi, on retrouva, entous dans la neige près de l'aréna, quelques objets volés.

On présume que les auteurs de ce vol sont des étrangers, car la bijouterie est située dans une pièce de la maison du chef de bureau de la Sureté Provinciale de Rimouski, M. Eugène Morin. M. Morin était en voyage. La Sureté Provinciale aurait arrêté hier, à Québec, l'un des individus présumés auteurs du vol, qui détenait, nous dit-on, les deux-tiers des marchandises volées.

CLINK, DETENTION, C.B.

Clink, Detention et C.B. (prononcé Cie-bie, abréviation de confined to barracks) sont anglais et d'un usage fréquent dans la langue pénitentiaire de l'armée.

En français, le clink est la salle de police où sont enfermés les prévenus attendant leur sentence; la detention (barrack) est la prison militaire; le C.B., la consigne c'est-à-dire: la privation de permissions et de congés pendant un temps.

Detention camp signifie camp d'internement.

To be confined to barracks se traduit être consigné; to be confined to barracks pour four days, avoir quatre jours de consigne.

La salle de police, la prison militaire et la consigne ne sont guère plus intéressantes que le clink, la detention et le C.B., mais ces noms sonnent mieux aux oreilles françaises.

A LA LEGISLATURE

La session provinciale (4e de la 21e législature) s'est ouverte officiellement mardi après-midi, le 23 février. Le programme du gouvernement, d'après les grandes lignes qui en ont été données dans le discours du Trône, comporte l'affectation de fonds à un vaste programme de colonisation, la création d'une commission provinciale du service civil, la fréquentation scolaire obligatoire, la création d'un conseil économique pour la reconstruction d'après-guerre, la ratification d'une entente avec le pouvoir fédéral en vertu de laquelle les pêcheries des Îles-de-la-Madeleine seront remises à la juridiction de la Province, des amendements à la loi des droits sur les successions dans l'intérêt des gens à revenus modestes, la fusion de l'office du tourisme et du service provincial de publicité, etc. L'un des premiers passages du discours du Trône fut consacré à la disparition de deux ministres, MM. Bastien et Thibault, deux députés MM. le Dr L.-J. Moreault et Henri Panet et un conseiller législatif M. A.-B. Roy, décédés.

Le premier ministre M. Godbout assume la direction des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, ce dernier ministère étant devenu sans titulaire par la mort de l'hon. M. Bastien. Pour remplacer l'hon. Valmore Bienvenue, maintenant ministre dans le cabinet, l'Assemblée législative a élu comme député de la Chambre l'hon. Cyrille Dumaine, N.P., député de Bagot. Le vice-président de la Chambre sera un autre notaire M. Charles Delagrave, député de Québec-Ouest. La première séance de la Chambre des députés a été présidée par Me Antoine Lemieux, le nouveau greffier, qui aura comme adjoint l'ancien député fédéral de l'Assomption Me Paul-Arthur Séguin, N.P.

DISCHARGE, DECHARGE, DECHARGER

Discharge et décharge sont des mots à la mode en temps de guerre. On les emploie surtout quand on parle de militaires reconnus impropres au service et renvoyés de l'armée, ou de civils que l'on n'enrôle pas à cause d'incapacité. Dans ces cas, on doit dire: réforme, congé de réforme. En France, on appelle réforme No 1 la discharge with allowance et réforme No 2 la discharge without allowance.

To discharge, dans ce sens, se traduit par réformer et to be discharged par être réformé.

To discharge a plusieurs autres sens. Ainsi il veut dire congédier, renvoyer, renvoyer (un employé); débaucher (un ouvrier); destituer (un fonctionnaire); accorder (des troupes), démobiliser (une armée); congédier, mettre en congé (un militaire); libérer (un homme) du service militaire; le renvoyer dans son foyer; débarquer (d'un navire) un homme; un équipage; renvoyer (de l'hôpital) un malade guéri; libérer, élargir, mettre en liberté (un prisonnier); acquitter, renvoyer (un accusé).

Dans chacun de ces cas, le français exige qu'on n'emploie pas décharger mais le verbe précis qui s'applique à chacune de ces actions.

ELECTION CONTESTEE

Par le ministère de son procureur Me Henri Fiset, M. Leo Lévesque, ex-échevin du quartier St-Louis (siège No 2), a pris action, le 10 février, en cour de justice pour faire annuler l'élection de son adversaire l'échevin François Gagnon, qui l'a défait le 2

février par une majorité de 17 voix. Le demandeur prétend et allègue insuffisance d'instruction de l'échevin élu au sens de la loi. Me Alphonse Garon, c.r., est le procureur de l'échevin Gagnon dans cette cause.

AU CARTIER

Le 1er mars seulement le théâtre Cartier sera fermé.

Les 2 et 3 mars, ANNABELLA, PIERRE RENOIR, BERNARD LANCRET dans LA CITADELLE DU SILENCE

La citadelle du silence est la forteresse russe où se trouve un jeune homme qui n'a pas voulu dénoncer sa fiancée qui a jeté une bombe sur le passage d'un cortège officiel. La jeune fille le croira mort jusqu'à preuve du contraire.

Avec ce film. Actualité canadienne et une fameuse comédie, vous passerez une très agréable soirée.

Les 4, 5 et 6 mars, RANDOLPH SCOTT, ELIZABETH BERGNER dans PARIS CALLING

Le plus grand drame d'espionnage de l'histoire moderne. Lors de l'écrasement de son pays, une Française se fait espionne et envoie des renseignements aux Anglais par un piano truqué.

Après avoir tué son fiancé qui a trahi, elle se voit poursuivie par la Gestapo et s'évade en Angleterre.

Vous aurez aussi le plaisir de voir se dérouler sous vos yeux le 11e épisode de Don Winslow of the Navy ainsi qu'une comédie.

AU RIMOUSKOIS

Les 27 février, 1er et 2 mars, GEORGE BRENT, IONA MASEY, BASIL RATHBONE dans INTERNATIONAL LADY

Un Américain de la police fédérale et un homme de Scotland Yard sont chargés de surveiller une bande d'espions. Ils suivent une chanteuse soupçonnée de faire partie de la bande et découvrent que les messages secrets sont envoyés sous forme de pièces musicales. Les espions sont arrêtés, sauf la chanteuse. Pour quelle raison ne suivra-t-elle pas ses complices dans le cachot?

Si vous manquez ce film vous manquerez beaucoup, car c'est le meilleur de la célèbre actrice Iona Masey.

Au même programme vous verrez le 5e épisode de la série Gang Busters et une comédie.

Les 3, 4 et 5 mars, MEG LEMONNIER, HENRI GARAT, LICIEEN BAROUX dans MA SOEUR DE LAIT

Une jeune fille admiratrice d'un grand chanteur s'introduira jusqu'à lui en se faisant passer pour sa soeur de lait qu'il n'a pas revue depuis des années. Démonstrée, elle est reconduite jusqu'à son soi-disant village, mais le chanteur ne lui en gardera pas rancune.

Vous apprécierez grandement la voix de ce célèbre artiste.

Vous aurez aussi le plaisir de voir une comédie très amusante et un sujet court.

Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicamenteuse du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires. POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT... au coucher, frottez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

LE PROGRES DU GOLFE

ALMUSKI, P. Q.

Georges Masson, gérant.

Publié tous les vendredis. Prix de l'abonnement \$1.00 par annee, \$1.50 à l'étranger. Tarif des petites annonces: une fois .50 pour vingt mois quatre fois \$1.50

Bureau: au Magasin St-Georges, 174 rue St-Germain.

Les abonnements et les petites annonces sont reçus aussi au Magasin St-Georges, 174 rue St-Germain.

PETITES ANNONCES

GRAPHOLOGIE

Votre main révèle votre véritable personnalité. Vous la connaissez en envoyant 2 pages d'écriture signées de vos noms et adresse, le tout accompagné de 75 cents. Adresser à: TANTE ARLETTE, Le Progrès du Golfe, Rimouski, P. Q.

MAGASIN A LOUER

Ayant servi comme épicerie depuis vingt-quatre ans. Peut servir comme magasin ou bureaux. Grande cave. S'adresser à Mlle GILBERTE DESROSIERS, 258, rue St-Germain, Rimouski. Tél.: 48.

COMMERCE A VENDRE

Restaurant de la Haute-Ville, 84 de la Cathédrale, propriété de M. Victor Morissette.

Le plus intéressant poste de Café-Restaurant de la ville de Rimouski, le seul dans ce quartier, sur la route du camp militaire 55. Chiffre d'affaires \$1,200 à \$1,400 par mois. Cause de vente: départ pour l'armée. A noter que ce poste ne sera pas à vendre après le 25 mars prochain. S'adresser sur les lieux ou à G.-O. Morissette, téléphone 77-M-2.